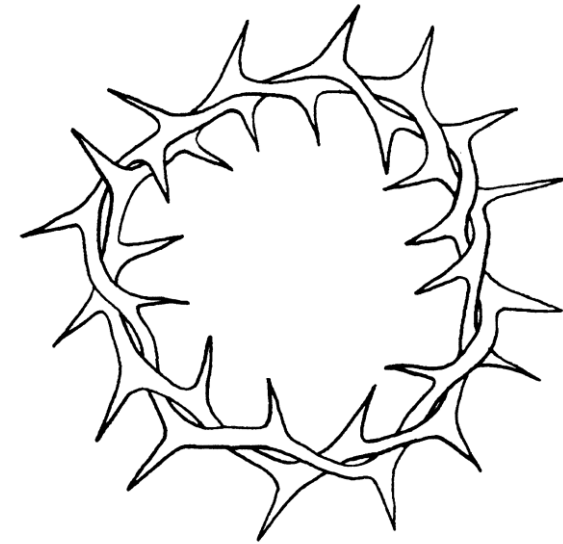
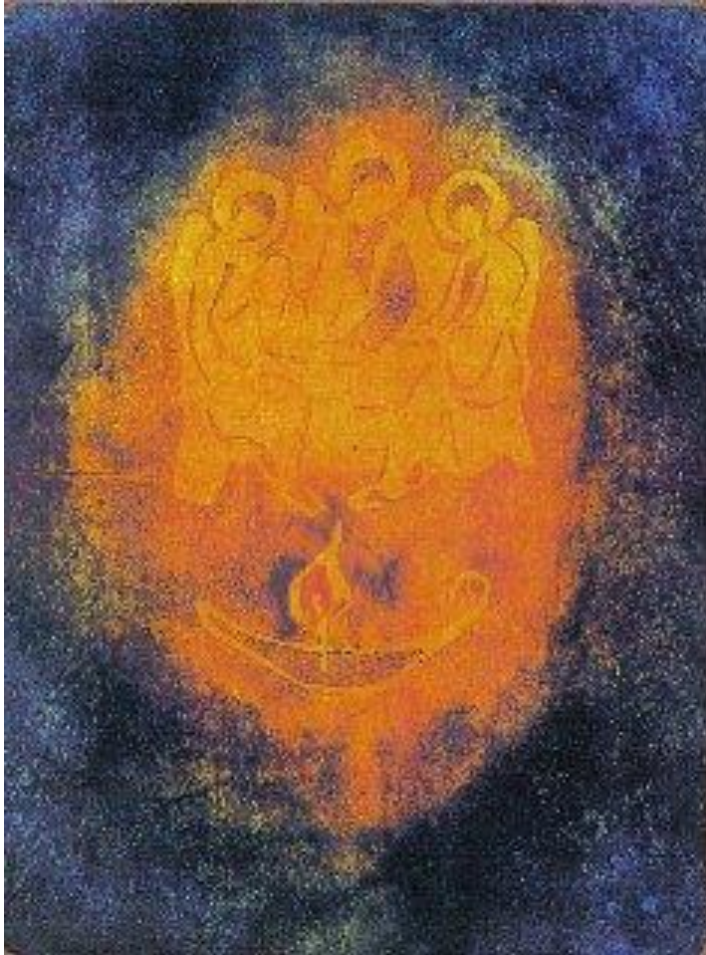


CHEMIN DE CROIX

Famille de la Sainte Trinité



Numéro Spécial - 2017

CHEMIN DE CROIX 2017

QUÉZAC

Vendredi 14 avril – 11 heures

1^{ère} station - Jésus est condamné à mort :

Marie-Françoise COTTRET

Pilate leur disait : qu'a-t-il donc fait de mal ? Mais ils crièrent plus fort : crucifie-le ! Pilate voulant contenter la foule, relâcha Barabbas et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié ;

Nous connaissons bien cette scène de condamnation.

Jésus est seul devant le pouvoir de ce monde il se tait et se soumet jusqu'au bout à la justice des hommes.

Jésus le plus beaux de tous les hommes s'est fait pour nous sauver le plus misérable des hommes, il se laisse agresser, lapider, mépriser frapper, flageller de multiples fois.

Pilate avait le pouvoir de reconnaître, l'innocence de Jésus et de le libérer. Mais il préfère se taire, servir ses intérêts personnels et se plier aux pressions politiques et sociales. Il condamne un innocent pour plaire à la foule sans satisfaire la vérité. Il livra Jésus au supplice de la croix, tout en le sachant innocent avant de s'en laver les mains.

Dans notre monde aujourd'hui nombreux sont les « Pilate » qui tiennent entre leurs mains les leviers du pouvoir et en font usage aux services des plus forts. Nombreux sont ceux qui faibles et lâches ont peur de perdre leurs propres sécurités, leurs biens, devant ces courants de pouvoirs et engagent leur autorité au service de l'injustice et piétinent la dignité de l'homme et son droit à la vie.

Seigneur Jésus comme nous nous sentons semblables à ces personnages, que de peur n'y a-t-il pas dans nos vies. Nous avons peur de celui qui est différent, de l'étranger, du migrant... Nous avons peur de l'avenir des imprévus, de la misère, de la maladie...

Seigneur Jésus ne permets pas que nous soyons au nombre des injustes ; ne permet pas que les forts se complaisent dans le mal dans l'injustice. Éclaire la conscience de ceux qui ont autorité en ce monde. Afin qu'ils gouvernent dans la justice, le droit, la vérité et l'Amour.

A toi Jésus, juste juge, honneur et gloire pour l'éternité.

2^{ème} station - Jésus est chargé de la croix :

Jean BONAVIDA

L'Église nous enseigne à prêcher plus par l'exemple que par la parole. Pour participer avec le Seigneur Jésus à la conversion du monde, nous devons donc nous convertir nous-même et ensuite l'annoncer, comme Saint-Paul l'a vécu en étant l'exemple le plus extraordinaire de l'Église du Christ.

Mais ce que réalise le Seigneur aujourd'hui, c'est plus que la conversion du monde, c'est la Rédemption du monde. Si bien que pour le mystère de la passion, tout est récapitulé.

Depuis encore plus loin que le big-bang, puisqu'il s'agit pour Dieu de ramener à lui toute créature, les hommes, les anges, les esprits. Toutes sans exception, les ramener dans Sa Maison, dans Son Paradis, dans Son Royaume ; telle que le dit la Parole : Dieu sera tout en tous.

La conversion du monde est en réalité une volonté que l'on trouve dans beaucoup de civilisations depuis l'antiquité jusqu'à aujourd'hui. Les peuples demandent une amélioration, pas seulement politique, avec la fin de famines et des injustices, mais aussi spirituelle.

De quelle conversion spirituelle s'agit-il ? Trouver l'harmonie entre l'homme et la femme, la nature, le cosmos ou traverser la vie avec sagesse afin d'entrer dans une autre vie. Sinon recommencer celle-ci sur terre jusqu'à l'aboutissement, la réalisation de la perfection ? C'est entre autre une des croyances qui perdure jusque chez certains catholiques.

Pour nous chrétiens, le Seigneur nous sauve et nous montre l'exemple. Il ne recommence pas sa vie sur terre, mais il la poursuit

après sa mort et sa Résurrection. Chez Lui, rien n'est effacé puisque tout est bon? chez nous, ce sera différent, nous continuerons notre vie, mais les fautes seront effacées car tout n'est pas bon. Mais tout redeviendra bon. Sachant et croyant cela, nous savons que la dernière étape d'une vie est pénible. Nous savons aussi que la peine est soulagée par la présence fidèle des nôtres.

Dieu a tellement aimé le monde, que si celui-ci rate sa conversion ou s'égare dans sa conversion, le Fils de Dieu, Notre Seigneur, s'est chargé de la Rédemption de tous.

Prions pour qu'une Réconciliation s'opère au niveau des cœurs, malgré le brouillon des croyances.

Seigneur Jésus, fais-nous la grâce de voir Ta Gloire et celle du Père, dans cette montée au Golgotha, car nous avons vraiment besoin que tu nous aides pour orienter nos âmes et nos esprits vers la Sainte Trinité, et recevoir la Sainte Trinité en nous.

3^{ème} station - Jésus tombe pour la première fois :

Emma CARRIÉ

Jésus tombe pour la première fois, à genoux sous le poids de la croix. *Citation (Is 53,4-5) « En fait c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui ».*

Cette scène douloureuse, nous remplit d'effroi. Jésus chute dans la poussière : accablé par la foule, abasourdi par les cris des soldats, brulant des plaies de la flagellation et seul face à l'immense ingratitude de l'humanité. Et pourtant, le Christ va se relever pour accomplir la plus grande preuve d'amour du Père envers nous. Dans la souffrance et l'humiliation il transparaît maître de vie et continue de nous livrer son enseignement : d'accepter nos fragilités et de ne pas abandonner. Nous remémorer cet épisode de la passion du Christ doit

nous permettre également d'accueillir les fragilités des autres : de ne pas s'acharner sur celui qui tombe et ne pas tolérer l'indifférence sur celui qui est à terre. Aujourd'hui tout particulièrement, en reconnaissant nos propres faiblesses, nous devons accueillir parmi nous la fragilité des immigrés et des plus pauvres, afin qu'ils trouvent sécurité et espérance !

Agneau de Dieu, qui dans la miséricorde enlève les péchés du monde par le fardeau de ta croix, arrache de nos cœurs nos peurs et l'indifférence. Apprends nous à aimer sincèrement, à croire en l'espérance que tu as apporté au monde et au pardon de notre Père. Afin que nos cœurs, nos pensées et nos actes soient remplis de ton amour et de ta vérité. Amen.

4^{ème} station - Jésus rencontre sa mère :

Palmino BONAVIDA

Jésus, Fils de Dieu le Père, et Fils de l'homme par Marie, créature immaculée de Dieu Trine et Un.

Qu'elle fut déchirante cette rapide entrevue de Jésus et de Marie, au milieu des insultes et des brutalités des bourreaux et de la foule ! Quels regards pleins de souffrances furent échangés entre le Fils et la Mère et transpercèrent, jusqu'au fond le plus intime, ces deux cœurs si tendres, si parfaits, si unis l'un à l'autre !

A cet instant, Jésus souffrait, avec ses propres douleurs, toutes les douleurs maternelles de Marie, et Marie, au glaive si longtemps plongé et fixé dans son cœur de Mère, sentit s'ajouter les souffrances filiales si intenses, si profondes, et toute la Passion intérieure et extérieure de Jésus !

Le cœur de Jésus et le cœur de sa Mère s'unirent alors plus intimement pour accepter, embrasser et aimer la Volonté du Père (comparer avec le péché d'Adam et Eve dans la Génèse) et à l'œuvre de Rédemption des hommes. Jésus (en tant que Fils de l'Homme...) et Marie (fille d'Eve, créée à partir du côté de l'homme »), s'offrirent

ensemble pour la Rédemption du péché !

Sur le chemin de croix (douloureux à l'image de notre vie incarnée), Jésus est seul, raillé, insulté. Il chute, c'est Marie, Sa Mère, qui l'aidera à se relever, bravant les soldats qui injurient son fils. Pour un instant, Jésus oublie les offenses de ces hommes. Il se revoit avec Sa Mère, comme aux moments les plus tendres de Son enfance avec elle et Joseph. Il revoit l'amour de Sa Mère, l'amour de Joseph et l'Amour de Dieu le Père. Et sa force rejaillit, il se relève pour accomplir la Volonté du Père. Marie a réussi à le relever par son amour, malgré les coups de fouet des soldats qui ne sauraient l'y encourager.



Sommes-nous conscients que pour accompagner Jésus sur son chemin de croix, Marie a ouvert son cœur à tous ceux pour qui Il a souffert ? Voilà pourquoi, Jésus, sur la croix, nous offre Marie comme Mère pour nous aimer, comme Lui, nous aime. Votre douleur la plus grande n'a pas été de contempler les indicibles tourments corporels de votre Divin Fils. Que sont les maux du corps en comparaison de ceux de l'âme ? Si Jésus avait souffert tous ces tourments, mais qu'il y avait eu autour de Lui des cœurs compatissants...!

Si encore, la haine la plus stupide, la plus injuste, la plus niaise

n'était pas venue blesser le Sacré Cœur, bien plus que, le poids de la croix et les mauvais traitements, ne blessaient le corps de notre Seigneur ! Mais la manifestation tumultueuse de la haine et de l'ingratitude de ceux qu'il avait aimés... A deux pas, un lépreux qu'il avait guéri... Plus loin, un aveugle à qui il avait rendu la vue... Un affligé à qui, il avait donné la Paix... Tous demandaient Sa mort, tous le haïssaient, tous l'injuriaient. Tout cela faisait souffrir Jésus intensément plus que les douleurs inexprimables qui accablaient Son corps.

Et il y avait pire. Le pire des maux. Il y avait le péché, le péché déclaré, le péché hurlant, le péché atroce. Si encore ces ingratitude avaient été commises contre le meilleur des hommes, mais, par absurde, n'avaient pas offensé Dieu ! Mais elles étaient commises contre l'Homme-Dieu et constituaient un péché suprême contre la Très Sainte Trinité Elle-même.

Voilà ce qui était le pire de cette injustice et de cette ingratitude. Plus que de léser les droits du bienfaiteur, ce mal était d'offenser Dieu. Parmi tant de causes de douleur, celle qui vous faisait le plus souffrir, ô Mère Très Sainte, ô Divin Rédempteur, c'était certainement le péché.

Et moi ? Est-ce que je me souviens de mes péchés ? Est-ce que je me souviens, par exemple de mon premier péché, ou de mon péché le plus récent ? De l'heure à laquelle je l'ai commis, du lieu, des personnes qui m'entouraient, des motifs qui m'ont entraînés à péché Si j'avais pensé à toute l'offense que vous cause un péché, aurai-je osé vous désobéir, Seigneur ?

Ô ma Mère, par cette Sainte rencontre, obtenez moi la grâce d'avoir toujours devant les yeux, Jésus souffrant et couvert des blessures, précisément comme vous l'avez vu à ce moment de la Passion. Je suis venu au monde « pécheur », héritant du péché originel, j'ai malheureusement commis de nombreux péchés, plus ou moins consciemment, ne pouvant m'en empêché, et je pêche encore. Je vous rends grâce, ô Seigneur Jésus et notre Mère, Marie, pour votre douloureuse et glorieuse Rédemption du péché.

Gloire à la Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint Esprit, maintenant et toujours, pour les siècles des siècles. AMEN.

5^{ème} station - Simon de Cyrène est appelé à porter la croix :
Anne-Marie ARNOUX

Les soldats amènent Jésus, pour le crucifier.

Ils réquisitionnent Simon de Cyrène qui revenait des champs, pour porter la croix de Jésus.

Lors de cette station, nous méditerons la parole de Galate :
« Portez les fardeaux les uns des autres et accomplissez ainsi la loi du Christ. »

Simon, un inconnu, premier venu, est appelé par le centurion. Touché par la souffrance de Jésus, il se hâte avec une grande délicatesse d'un père aimant, d'enlever la croix qui écrase cet homme affaibli, torturé. La fatigue de son quotidien, s'unit à la souffrance de Jésus pour le soulager.

Quel bel élan, d'un ami généreux, pour son ami épuisé.

Seigneur, tu acceptes son aide, Toi le Tout-Puissant.

Tu te fais aider par l'un de nous.

Tu veux avoir besoin de l'homme.

Seigneur, nous aussi, nous avons besoin des autres. La route des hommes est trop dure pour être parcourue seul. Mais parfois, nous écartons les mains qui se tendent. Nous désirons agir seul, lutter seul, réussir seul, et pourtant à nos côtés cheminent des parents, des amis, des frères...

Tu les as placés là et nous les ignorons trop souvent.

Seigneur, donne-nous d'accepter, tous les Simon de Cyrène sur notre route.

Seigneur, tu nous dis, si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.

Que nos épreuves, nos souffrances, ne nous empêchent pas de voir celles des autres. Elles peuvent ainsi, comme celles du Christ, servir au Salut du monde.

Tu comptes sur nous, Tu nous lance un appel présent en ce moment.

Aider le Christ ?

Nous le faisons chaque fois que nous aidons nos frères à porter leur vie.

Seigneur, donne-nous d'accepter d'être des Simon de Cyrène, réquisitionnés à tous moments pour soulager la souffrance de nos frères.

6^{ème} station : Véronique essuie le visage de Jésus :
Lydie CONTAT

Nous ne savons rien de Véronique, mais nous savons l'essentiel. C'est une femme qui ne se contenta pas de regarder passer le Christ. Elle se fraya un chemin au milieu de la foule et des soldats et le trouva. Alors que la douleur de Jésus était à son comble, elle a voulu le soulager en essuyant son visage avec un linge. Un petit geste qui exprimait tout son amour, sa tendresse et toute sa foi en Jésus.

Et le visage de Jésus resta imprimé sur le linge. Le Rédempteur du monde donna à Véronique une image authentique de Son Visage.

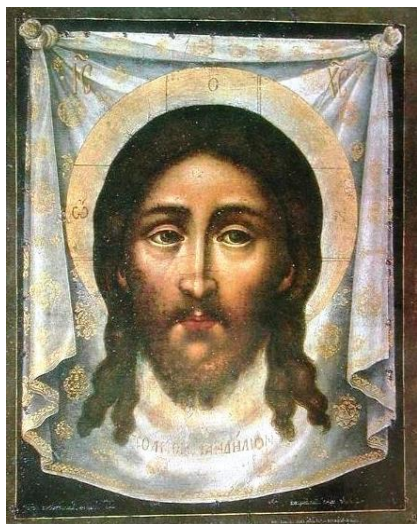
Ce geste devient message pour nous :

1^{er} message : Ce visage n'est pas le visage de la transfiguration, mais le visage défiguré d'un homme blessé, couronné d'épines, aux traits tuméfiés et sanglants, le portrait de quelqu'un qui a dit: «Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime».

Thérèse de l'Enfant-Jésus avait rajouté à son nom: « Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face ». Elle contemplait si longuement le visage souffrant de Jésus qu'elle avait fini par l'imprimer dans son cœur. Ensuite, elle savait le reconnaître dans les visages des hommes et des femmes qui souffrent, en particulier dans les pécheurs.

Le 2^{ème} message nous dit comment toute action bonne, tout geste de véritable amour envers le prochain, renforce en celui qui l'accomplit, la ressemblance avec le Rédempteur du monde. Les actes d'amour ne passent pas. *Tout geste de bonté, de compréhension, de*

service, laisse dans le cœur de l'homme un signe indélébile, qui le rend toujours plus semblable à Celui qui se dépouilla lui-même, en prenant la condition de serviteur.



Seigneur Jésus, c'est ton visage que nous cherchons. Véronique nous rappelle que tu es présent en toute personne qui souffre et qui avance sur le chemin du Golgotha. Seigneur, fais que nous te trouvions dans les pauvres, tes petits frères, pour essuyer les larmes de celui qui pleure, prendre soin de celui qui souffre et soutenir celui qui est faible.

Seigneur, tu nous enseignes aussi qu'une personne blessée et oubliée ne perd ni sa valeur ni sa dignité et qu'elle demeure signe de ta présence cachée dans le monde. Aide-nous à essuyer sur son visage les traces de la pauvreté et de l'injustice, afin que ton image se révèle et resplendisse en elle.

Prions enfin pour tous ceux qui, comme Véronique toute en discrétion, cherchent ton Visage et le trouvent dans celui des sans-abri, des pauvres et des enfants exposés à la violence et l'exploitation, des torturés, des gens qui se sentent seuls et abandonnés comme toi Seigneur en ta passion. Aide-nous donc, comme Véronique, à apaiser

leur douleur, à essuyer les larmes de leurs yeux. C'est ainsi que naîtront pour eux, dès ici-bas, des cieux nouveaux et une terre nouvelle.

7^{ème} station : Jésus tombe pour la deuxième fois :

Anneliese BASTUCK (lu par Josée C.)

Haine, ressentiment, jalousie, c'est tout cela qui te fait tomber, Seigneur.

Simon, réquisitionné, n'a pu empêcher cette nouvelle chute. Autour de Toi certains riront, d'autres seront atterrés. Marie, elle, voudrait t'aider, son cœur est déchiré.

Tant qu'il y aura des hommes et que durera notre histoire, nous ne cesserons de peser sur les plus faibles.

Regarde, Seigneur ceux qui tombent. Aide les à se relever pour qu'ils aient le courage d'aller jusqu'au bout du chemin.

8^{ème} station : Jésus rencontre les femmes de Jérusalem :

Sr Marie Thérèse JARLEGAN

Jésus rencontre les femmes de Jérusalem. Le peuple en grande foule, suivait Jésus, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Jésus se retourne et leur dit : Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-même et sur vos enfants ! Voici des jours où l'on dira : « heureuses les femmes stériles, celles qui n'ont pas enfanté, celles qui n'ont pas allaité ! » Alors on dira aux montagnes ; « tombez sur nous et aux collines : cachez nous. » Si l'on traite ainsi le bois vert, que deviendra l'arbre sec. Luc 23,27-31.

Dans l'Évangile de Luc la présence des femmes est 24 fois nommée. Jésus était sensible à leurs besoins. Les femmes servaient Jésus de façon unique. Les filles de Jérusalem, dit saint Luc. Elles sont là faisant route vers le chemin des douleurs, elles resteront là au pied

de la croix. Elles seront toujours là de grand matin pour être témoin de cette Bonne Nouvelle.

Jésus le maître, sur le chemin du calvaire, continue à former notre humanité, rencontrant les femmes de Jérusalem, il accueille dans son regard de vérité et de miséricorde les larmes de compassion répandues sur lui. Dieu qui a pleuré sur Jérusalem, éduque les femmes afin que leurs larmes ne demeurent pas stériles. Il les invite à reconnaître en Lui le destin de l'innocent injustement condamné et brûlé comme du bois vert. Il aide ces femmes à interroger le bois sec de leur propre cœur pour expérimenter la douleur du repentir. Oui, le Seigneur se compare au bois vert et nous au bois sec, car il avait la sève de la puissance divine et nous, nous portons la faiblesse de l'humanité, nous ressemblons au bois sec. Le Sauveur s'adresse à nous tous et nous rappelle qu'il est injustement condamné, Lui l'arbre vert, l'arbre de VIE.

Prions pour la ville de Jérusalem, pour ce pays qui aspire à la paix et les femmes qui y habitent ; prions pour que dans tous les pays, s'écroulent les murs qui divisent.

9^{ème} station : Jésus tombe pour la troisième fois : Jean-Yves TROUVÉ

Aujourd'hui est une belle journée, le soleil brille vaillamment, les oiseaux s'abandonnent à leur sport favori, la nature est en pleine explosion de verdure et de couleurs, la nature est splendide, resplendissante, le ciel est d'un bleu sans fin ; comment imaginer qu'il y a plus de deux mille ans, le sort de ce monde et de ceux qui l'habitent a été remis en question.

Pourtant en cette magnifique journées où nous serions encore mieux assis à la terrasse d'un café avec un bon croissant au beurre dans les mains, nous célébrons la mémoire d'un évènement qui nous dépasse tous, qui scellera à jamais le destin de l'Homme, nous célébrons la mémoire d'une chute, la chute du Fils de Dieu venu relever l'Homme de sa chute.

Alors bien sûr, nous pourrions encore reprendre la longue litanie des 'pourquoi', des 'comment', mais nous pouvons aussi nous satisfaire de cette seule vérité et réalité : l'amour absolu ne peut être autrement, il ne peut être que Don de soi, il ne peut être que sacrifice absolu, et seul un Dieu d'Amour peut être à l'initiative de cette folie.

Je pourrais aussi continuer à essayer de disséquer cet événement, mais j'aime aussi le qualifier de mystère qui dépasse toute raison, mystère d'un Dieu qui crée par amour, et qui par Amour se donnera entièrement.

Folie d'un Dieu que ne condamne pas et qui pardonne à ceux qui l'ont condamné.

Alors, pendant que je rabâche des choses que vous savez tous, que vous avez tous entendu mille fois, le Christ continue sa marche vers sa mort, le Christ accepte le rejet de l'Humanité, et le Christ tombe pour la troisième fois. A-t-on entendu chanter encore ce satané coq, nul ne le sait, car les Hommes criaient trop fort. Ils étaient sûrs de leur juste sentence, sûrs que l'Amour révélé ne peut avoir ce visage, sûrs que la toute Puissance de Dieu ne peut finir dans la poussière, incapables de comprendre qu'à l'instant même où le christ demandera à Son Père de nous pardonner, une route vers le Royaume s'ouvrira pour nous.

Nous avons compris Seigneur que la définition de l'Amour que tu es venu nous révéler est la seule véritable, qu'elle est l'unique voie qui nous conduira vers Toi, et vers notre rachat, et que désormais coule en nous la seule source capable de nous abreuver.

Alors Seigneur, accepte nos pauvres mots pour Te rendre grâce, accepte notre volonté et notre désir de t'obéir, et de revenir vers Toi, car nous savons que Tu es comme le Père de la parabole qui scrutes l'horizon en attendant de retour de tous ses enfants.

10^{ème} station : Jésus est dépouillé de ses vêtements :

Nicole LANDES

Maintenant, les bourreaux t'arrachent tes vêtements qui collent aux plaies faites par les coups de fouet.

Ils t'arrachent cette belle tunique tissée d'une seule pièce par Marie.

Le vêtement de l'Homme, c'est sa dernière dignité, son dernier rempart contre les autres.

Mais Toi, tu ne veux pas de rempart entre Toi et les hommes que tu es venu sauver. Tu t'es complètement livré à eux, pour eux.

Ô Jésus, il faut en subir des dépouillements, avant d'être nu au devant de Toi.

Se dépouiller de l'argent, des richesses matérielles, du superflu ;

Se dépouiller de tout amour pour soi, de toute affection, même légitime ;

Se dépouiller de sa santé et revêtir à l'hôpital cette affreuse chemise que l'on met aux opérés.

Être dépouillé devant Toi, n'est-ce pas se remettre en Toi, en toute confiance ?

Ô Jésus, Toi qui t'es remis dépouillé de tout, entre nos mains, fais que nous sachions nous tenir nus devant Toi !

